

Impacts techniques et économiques de l'épizootie du virus de Schmallenberg dans les troupeaux ovins français en 2012.

Technical and economical consequences of the Schmallenberg outbreak in French sheep farms in 2012.

MOUNAIX B. (1), SAGOT L. (1), DELVALLE C. (1), CAILLEAU L.M. (1), GACHE K. (2), DION F. (3),

(1) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75959 Paris, France.

(2) GDS France, 149 rue de Bercy, 75959 Paris, France.

(3) Races de France, 149 rue de Bercy, 75959 Paris, France.

INTRODUCTION

Le virus de Schmallenberg (SBV), identifié pour la 1^{ère} fois en France en janvier 2012, a été considéré comme responsable de troubles cliniques congénitaux dans plusieurs élevages ovins. Dès le début de l'épizootie, une forte variabilité des niveaux d'atteinte clinique a été observée d'un troupeau à l'autre au sein d'une même zone géographique (Source : Enquête descriptive GDS France), avec la présence concomitante de lots atteints et non atteints au sein d'un même troupeau. Deux études nationales ont alors été élaborées, coordonnées par les principales fédérations de techniciens et vétérinaires d'élevage, pour décrire les impacts du virus observés dans les troupeaux ovins et pour estimer leurs conséquences économiques à l'échelle de l'élevage.

1. MATERIEL ET METHODE

La variabilité des impacts du virus de Schmallenberg observés durant l'hiver et le printemps 2012 a été analysée à partir des données recensées sur la plateforme nationale d'épidémiosurveillance en santé animale. Les données utilisées correspondent aux impacts observés entre janvier et mai 2012 dans 348 élevages cliniquement atteints, foyers confirmés de SBV, et enregistrés dans la plateforme entre le 17/02/12 et le 12/06/12. La description des impacts a été complétée par 20 enquêtes réalisées dans des élevages foyers. La variabilité du nombre d'agneaux malformés et du nombre de brebis mortes après avoir mis bas d'un agneau malformé a été étudiée à l'aide d'une analyse en composantes principales suivie d'une classification. Les impacts moyens de chaque classe ont été affectés à deux modèles technico-économiques, un atelier ovin spécialisé du Limousin et un système ovin/polyculture de céréales du Nord, pour estimer les conséquences économiques à l'échelle de l'élevage des impacts du virus sur la production annuelle.

2. RESULTATS : UN IMPACT EN MOYENNE MODERE MAIS DES CONSEQUENCES ECONOMIQUES PARFOIS NON NEGLIGEABLES

Les impacts observés dans les troupeaux pris en compte ont été modérés en moyenne (10,6% des agneaux nés en hiver malformés ; 1,1% de brebis mortes) mais très variables entre troupeaux. Trois classes de troupeaux ont été identifiées en fonction des impacts observés (Tableau 1). Cette typologie

montre que plus de 70% de ces troupeaux ont subi des impacts modérés, avec un taux de mortalité de 6% sur les agneaux. Les deux classes de troupeaux fortement impactés en 2012 présentaient des mortalités d'agneaux plus élevées, mais des impacts toujours limités sur les brebis.

Les pertes économiques induites par les mortalités d'animaux sont comparables dans les deux systèmes technico-économiques testés et indiquent des baisses de revenu mesurables à l'échelle de l'exploitation, et des pertes de la marge à la brebis pouvant atteindre 19% (Tableau 1).

3. DISCUSSION

Les impacts du SBV observés montrent des mortalités d'agneaux modérées et n'affectant que les agnelages d'hiver. Après les premières mise-bas difficiles d'agneaux malformés, les éleveurs ont rapidement limité les mortalités de brebis en apportant des soins appropriés aux femelles après l'agnelage (données enquêtes complémentaires).

La variabilité inter-élevages des impacts du SBV s'explique par les périodes différentes de mise à la lutte des lots de brebis ; aucun autre facteur de risque n'a pu être démontré dans cette étude. La répartition dans le temps des lots impactés est conforme à la progression épidémiologique du SBV en 2012 décrite à l'échelle européenne (EFSA, 2012 ; Zientara et al, 2012). Les modélisations réalisées confirment que les conséquences économiques durant l'hiver 2012 ont été limitées par le fait qu'une seule période d'agnelage a été affectée. L'impact économique a pu être plus important dans les élevages n'ayant qu'une seule période d'agnelage par an, en fin d'hiver et début de printemps.

CONCLUSION

Les élevages analysés ne représentent que les 20 premiers foyers déclarés de chaque département, mais cette première estimation des impacts du SBV intra-troupeau indiquerait donc que la part des élevages très fortement touchés en 2012 est probablement faible à l'échelle nationale. Néanmoins, les conséquences à l'échelle du troupeau ont pu être notables. En outre, cette estimation ne prend en compte que les effets de la forme congénitale de la maladie et n'inclut pas les impacts possibles d'une infection aigue.

EFSA Journal, 2012. 10(6):2768

Zientara et al, 2012. Renc. Rech. Ruminants, 19: 113-117

Tableau 1. Classification des 348 troupeaux en fonction des impacts du SBV (agneaux malformés et brebis mortes dans les 15 jours suivant la naissance d'un agneau malformé) et conséquences économiques estimées dans 2 types d'ateliers ovins.

Classe	% effectif	Taux d'impacts moyens (min à max) :	Marge brute/brebis	
			Ovin spécialisé	Ovin polyculture
Très fortement impactés	6%	41 % des agneaux d'hiver (17% à 65%) 2,6 % des brebis du troupeau (0 à 5%)	-12%	-19%
Fortement impactés	23%	20,1 % des agneaux d'hiver (10% à 33%) 1,7 % des brebis du troupeau (0 à 5,7%)	-6%	-10%
Moyennement impactés	70%	6,3 % des agneaux d'hiver (<1% à 21%) 0,9 % des brebis du troupeau (0 à 4%)	-2%	-3%